

ESPAGNE : L'ÉPIDÉMIE SE PROPAGE MAIS LA CONFIANCE RÉSISTE EN JANVIER

La situation en Espagne reste inquiétante sur le plan sanitaire. L'épidémie continue de gagner du terrain, obligeant les autorités, notamment dans les régions de Madrid et de Valence, à renforcer les restrictions. Néanmoins, les derniers indicateurs de confiance, ceux de la Commission européenne notamment, ont montré une certaine résistance en janvier. Ainsi, l'indicateur de sentiment économique de la Commission a augmenté (+2,4 points à 93,9), atteignant son meilleur niveau depuis avril 2019 et la mise en place des premières mesures de confinement. L'écart de dynamique de confiance s'accroît néanmoins entre l'industrie (confiance en hausse) et les services.

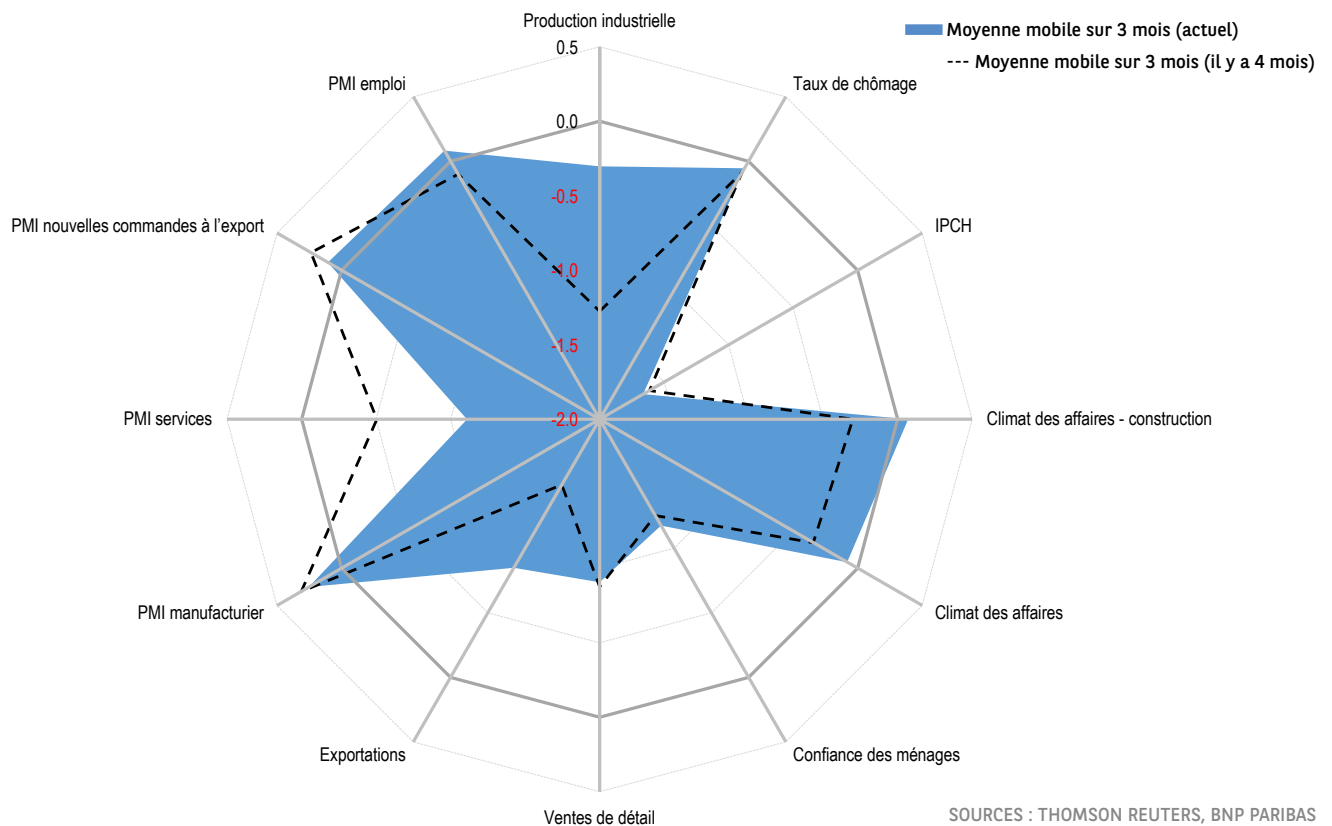
Les chiffres du PIB pour le T4 ont confirmé que l'Espagne a connu la pire année de récession de son histoire récente. Le PIB réel a reculé de 11,0% en 2020. L'activité a néanmoins enregistré une légère progression en variation trimestrielle au T4 (+0,4%), indiquant ainsi que les restrictions mises en place pour endiguer la seconde vague de l'épidémie ont été moins sévères sur le plan économique qu'au printemps dernier.

Le marché de l'emploi a néanmoins montré une certaine résilience grâce à l'ensemble des dispositifs d'aides d'État, et en particulier le chômage partiel (ERTE). Selon l'office des statistiques espagnol (INE), le taux de chômage s'établissait à 15,5% en 2020. L'emploi a baissé de 2,9% l'année dernière, mais la chute de la population active a limité la hausse du taux de chômage. Près de 4 emplois sur 5 détruits en 2020 se trouvaient dans les services.

L'une des dynamiques particulièrement visibles sur notre baromètre concerne l'indice des prix à la consommation (IPC) où le choc économique s'est fait ressentir en 2020, en particulier dans les services. L'IPC sous-jacent (hors denrées périssables et énergie) enregistrait, en décembre dernier, sa plus faible croissance annuelle depuis six ans (+0,13%). L'IPC pour les services (hors loyers) est retombé en déflation, avec des baisses annuelles visibles dans les secteurs de la communication, des transports et de l'éducation. L'IPC a néanmoins rebondi fortement en janvier, selon les estimations préliminaires de l'INE.

Guillaume Derrien

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -2 et +0,5. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés) : un élargissement de la zone bleue par rapport à la zone en pointillés indique une amélioration de l'indicateur d'activité.